



ARTS-SPECTACLES

THÉÂTRE

BRECHT, MINGARELLI, MÊME COMBAT

La Bonne Ame du Se-Tchouan, par Bertolt Brecht, mise en scène de Jean Bellorini. Odéon/Berthier, jusqu'au 15 décembre. (01-44-85-40-40).
La Dernière Neige, par Hubert Mingarelli, avec Didier Bezace. Théâtre de la Commune, Aubervilliers jusqu'au 8 décembre (01-48-33-16-16).

Il fait froid, il y a des sans-abri partout et les dieux se déclarent nuls en économie. Que faire ? Ouvrir sa porte ? Si tout le monde s'agrippe à la châloupe, elle coule, constate à ses dépens la petite prostituée de « la Bonne Ame du Se-Tchouan » de Bertolt Brecht. Alors Shen-Te, c'est son nom, s'invente un double, Shui-Ta, un cousin rude en affaires. Mais Shen-Te a un grand cœur, enfin, jusqu'au jour où elle attend un enfant dont le destin ne saurait être de fouiller dans les poubelles. Où est la solution ? Vous pensez



Karyll Elgrichi, Geoffroy Rondeau et Jacques Hadjaje dans « la Bonne Ame du Se-Tchouan »

bien que les dieux se débinent et laissent les hommes se débrouiller avec leurs questions sans réponses... Voici Brecht tout ragaillardi par Jean Bellorini, 32 ans. Entre trois poubelles et une guirlande, sous la pluie ou dans un triporteur, y a de la joie sur scène tant ce théâtre de troupe est frais,

plein d'élan. Karyll Elgrichi, dans le double rôle de Shen-Te/Shui-Ta, est une perle rare. On chante un « Stabat Mater », quelques *songs* dans une ambiance de bastringue créée par trois musiciens ; on rêve de loft avec cuisine américaine... Bellorini prend quelques libertés avec la pièce (1940). Et alors ? Brecht est là, et son théâtre, inoxydable.

C'est d'ailleurs avec « la Noce chez les petits-bourgeois » que Didier Bezace avait inauguré en 1997 sa direction du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Pendant seize ans, Bezace y aura accordé une large place aux « hommes de peu » et aux écrivains qui savent leur donner la parole, de Brecht à Bove, de Duras à Keene. Le metteur en scène quitte Aubervilliers sur la douceur énigmatique de « la Dernière Neige » d'Hubert Mingarelli, que Bezace joue seul en scène devant un pupitre d'écolier. Un homme se souvient du même qu'il fut, qui rêvait de s'acheter un milan en cage. On ne saura pas s'il parvint jamais à s'arracher à la pesanteur d'un destin né sous l'aile de la pauvreté. **ODILE QUIROT**